

Université-Laval,

FACULTÉ DES ARTS.

Du rationalisme et du traditionalisme, tel était le sujet du cours donné, mardi soir, par M. l'abbé Bruchési, professeur d'apologétique chrétienne.

Dans notre première leçon, dit le savant professeur, nous avons reconnu à la raison humaine le pouvoir de découvrir des vérités de l'ordre naturel. Lui nier toute force productive eût été jeter le discrédit sur la plus belle œuvre du Créateur. Mais, telles sont les conditions où son activité doit se déployer, qu'il nous a paru nécessaire de recourir à un secours supérieur, à une révélation divine qui l'instruise *pleinement, promptement, sûrement* de sa destinée et de ses multiples devoirs.

Nous avons donc évité les extrêmes, et notre doctrine pourrait s'appeler celle du juste milieu.

Condamnez, en effet, la raison à l'impuissance, dites que la foi est la seule source de ses connaissances, qu'elle ne peut rien démontrer, abandonnée à ses forces natives, vous tombez dans l'exagération du traditionalisme.

Dites au contraire que la raison se suffit, qu'elle est à elle-même son guide, sa lumière et sa loi, qu'une révélation surnaturelle ne se peut concilier avec sa dignité et sa liberté, que le surnaturel n'est qu'une chimère, vous êtes rationaliste.

Montrer la fausseté de ces deux systèmes, tel est l'objet de la présente leçon. Dans le premier cas, c'est plaider la cause de l'homme ; dans le second cas, c'est défendre la cause de Dieu.

Le traditionalisme a été une nouveauté de notre siècle et n'est pas le moins du monde la doctrine de la tradition. On peut voir en lui une réaction violente et exagérée contre l'impiété du siècle précédent.

Le 18^e siècle avait tout nié, tout insulté. Il avait rompu tout lien avec l'autorité dans l'ordre doctrinal, comme dans l'ordre social. Des apologistes nouveaux travaillèrent au rétablissement de l'autorité. Ils le firent au détriment de la raison.

Des affirmations paradoxales du comte de Maistre préparèrent au traditionalisme ; M. de Bonald en donna pour ainsi dire la formule : "Pour toute connaissance même profane, la foi précède la raison.....Il ne faut pas commencer l'étude de la philosophie morale par dire : "Je doute ; mais au contraire il est raisonnable, il est nécessaire, il est surtout philosophique de commencer par dire : "Je crois."

Lamennais vint ensuite. Au fond de sa théorie sur la *raison impersonnelle* se retrouvait la même erreur. L'Eglise parla. Mais les principes avaient été posés, on en tira des conclusions que l'on crut pouvoir concilier avec l'enseignement catholique. De vives discussions s'en suivirent. Enfin Rome intervint et les